

l'Espagne chaque gouverneur avait reçu l'ordre de se présenter ou d'envoyer des délégués, au même jour et à la même heure, dans toutes les cathédrales et les églises importantes, afin d'inventorier les objets précieux qui y sont conservés.

Comme le bruit avait couru depuis peu que le gouvernement s'était décidé à proclamer la liberté religieuse avant la réunion des cortès constituantes, quelques personnes ont pensé qu'il s'agissait principalement de mettre la main sur les registres des naissances, mariages et décès, dans la crainte que le clergé ne voulût les soustraire ou les détruire au moment où on lui retirait l'état civil.

Une autre supposition plus accréditée et qui semble justifiée par les faits est celle-ci : on n'a pas oublié que, pendant la guerre de succession, les prêtres avaient engagé ou vendu les objets précieux déposés dans les églises pour fournir des ressources au parti de la théocratie et du despotisme ; et, comme ils conspirent aujourd'hui dans le même sens, on a voulu les mettre dans l'impossibilité de fomenter les discordes civiles au moyen des richesses qu'ils ont accumulées. D'un autre côté, il a été constaté par les reçus même du père Claret, que ce fidèle soutien de la reine déchue a emporté à l'étranger deux *custodias* (ostensoirs) très-riches de l'Escorial.

Malgré tous les subsides que les églises ont fournis aux ennemis de la nation depuis nombre d'années, il y existe encore des trésors considérables. Ainsi on évalue généralement à 30 millions de réaux la *custodia* de la cathédrale de Barcelone et la chaise sur laquelle elle se place, le tout en or massif, orné de pierres précieuses. Cette évaluation peut être exagérée ; mais on y attache un si grand prix que, dans la crainte qu'elle ne fût volée par les gens venus du dehors lorsqu'elle était portée par les rues à la fête du *Corpus* (Fête-Dieu), les portes de la ville étaient fermées jusqu'à la fin de la procession, et qu'aujourd'hui même encore un fort détachement d'artillerie stationne avec ses pièces sur la promenade centrale (la Rambla) pour la défendre à l'occasion. Ce qui est bien certain, c'est que toutes les richesses mobilières des églises de l'Espagne réunies suffiraient pour entretenir longtemps une armée nombreuse.

L'opération prescrite par le gouvernement provisoire s'est faite sans opposition à Barcelone, et déjà nous savons ici qu'il en a été de même dans beaucoup d'autres localités. A Vich, en Catalogne, où le clergé forme environ le tiers de la population, l'autorité a éprouvé d'abord une résistance assez vive, mais qui a fini par céder.
